

# arts et vie

Le jeu de Sylvie Desrosiers  
contre la mort B 3

Didier Fessou: La rectitude  
religieuse B 3



MÉLANIE SAINT-HILAIRE  
Collaboration spéciale

■ Wasurenagusa. Au Japon, c'est le nom d'une jolie fleur bleue, le myosotis. Au Québec, c'est le titre du quatrième roman de la Montréalaise Aki Shimazaki. Tout juste arrivé en librairie, ce nouveau chapitre d'une grande fresque raconte le destin d'une famille japonaise au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Non, pas vraiment fleur bleue...



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHELTE

«Je n'avais jamais imaginé écrire un jour dans une langue étrangère», dit Shimazaki, qui vit à Montréal depuis 12 ans.

## Polyphonie

Le dernier roman d'Aki Shimazaki qui paraît sous le nom du myosotis n'en est pas pour autant fleur bleue **japonaise**

«Je prends ma tasse de thé. Mes mains tremblent. Je la remets sur la table. La tête baissée, je tente de me calmer. Je suis essoufflé. Je frotte ma poitrine. Je respire profondément.

Je demande :

- Alors, ton père connaissait mes vrais parents, n'est-ce pas ? »

Paralysé par les convenances, Kenji Takahashi, héritier stérile d'une illustre famille de la cour impériale, n'a pas d'emprise sur sa propre vie. Jusqu'au jour où il rencontre Mariko, fille-mère de basse extraction. Rompant avec sa famille, il épouse la sensuelle jeune femme et adopte son fils Yukio. Ce n'est que des années plus tard, après la bombe atomique sur Nagasaki, après les travaux forcés dans un goulag russe, qu'il apprendra le secret de ses propres origines...

Avec Wasurenagusa, Aki Shimazaki ajoute une autre face à sa «pentalogie», série polyphonique de cinq romans (le dernier reste à venir) racontant l'histoire d'une même grande famille à travers différents narrateurs.

Depuis que l'écrivaine a remporté le prix Ringuelet de l'Académie des lettres du Québec, en 2001, c'est comme si un bonsai avait poussé dans le jardin de la littérature québécoise. Beau, exotique, sophistiqué. Et pourtant. «Je n'avais jamais imaginé écrire un jour dans une langue étrangère», dit Shimazaki, qui vit à Montréal depuis 12 ans. Quand j'ai décidé d'écrire directement en français, ça n'a pas été facile. J'ai mis trois ans à terminer mon premier roman.»

Dans sa bouche, le français a un accent exotique. Enfin, je l'imagine : car la romancière a tenu à faire cette entrevue par écrit. Sur papier, elle s'exprime sans faute... Dire

qu'elle avait plus de 40 ans lorsqu'elle s'est mise à étudier la langue de ses propres livres!

Ancienne éducatrice en garderie, Shimazaki a toujours inventé des contes. «Depuis mon enfance, mon rêve était de devenir romancière. Quand j'étais étudiante au secondaire, j'ai écrit plusieurs histoires d'amour pour m'amuser.» Mais c'est à Montréal, au cours de français de l'école Katimavik, qu'elle est née comme écrivaine. Quand un professeur lui a mis entre les mains un roman de l'auteure hongroise Agota Kristof, elle a compris qu'il fallait, pour écrire, plus de sensibilité que de virtuosité. Un dictionnaire sur les genoux, elle s'est mise à taper sans relâche sur sa vieille machine à écrire : Tsubaki («camélia», 1999), Hamaguri («pallourde», 2000), Tsubame («hirondelle», 2001).

Elle a une écriture en minijupe, courte, moulante, séduisante. Ses phrases habillent la réalité comme une seconde peau, conférant à ses histoires une allure charnelle et profondément humaine. En quelques gestes anodins – déposer ses baguettes sur la table, se frotter la poitrine – elle dévoile une âme. Et cela dans un récit à la construction rigoureuse, qui vous agrippe jusqu'à la dernière page.

Si ce n'était de son talent aigu pour fouiller la nature humaine, Shimazaki écrirait du roman savon. Amours légitimes, adoptions secrètes, meurtres passionnels : ses récits contiennent tous les ingrédients d'un succès télévisé. Kenji aime Mariko, qui a conçu un fils d'un amant, qui a eu avec sa femme légitime une fille, qui est tombée amoureuse de son demi-frère, qui s'est marié à une autre... Les personnages affichent tous une filiation brouillée. Dresser leur arbre généalogique est un passionnant casse-tête!

Née dans un village de montagne, la petite Aki a grandi parmi une tribu d'oncles, de tantes et de cousins (ils étaient six du côté de sa mère et 12 du côté de son père : «presque une famille québécoise», blague-t-elle). Cadette de ses trois sœurs, elle se voyait comme un mouton noir. «Perdue dans une famille si nombreuse, je rêvais souvent d'être seule et reconnue pour ce que j'étais et ce que je faisais», dit l'écrivaine, aujourd'hui mère d'une adolescente prénommée Maya. «Un défi dans mes livres est de devenir moi-même une enfant unique, ou une orpheline comme Sono et Mariko.»

### RÉFLEXION SUR LE PASSÉ

Tant bien que mal, ses personnages tentent d'accomplir leur destin dans un contexte historique cruel : la guerre du Pacifique, l'explosion de la bombe atomique, le massacre des Coréens au Japon. Est-ce un hasard si *Wasurenagusa*, cette jolie fleur bleue, signifie «ne m'oubliez pas»? «Mes romans n'ont pas besoin de faits historiques. J'ai décidé de les utiliser pour me donner une occasion de réfléchir à notre passé. En écrivant, j'ai appris beaucoup de choses sur l'histoire du Japon qu'on n'apprend pas à l'école.»

Ses lecteurs aussi. Car Aki Shimazaki publie des livres québécois bien exotiques. Tsubaki a aussi paru en anglais, japonais, allemand, serbe, hongrois... Littérature québécoise, canadienne, japonaise? Elle se fout bien de la tablette sur laquelle on range ses romans. «Il n'y a pas de frontières pour l'art. Ce qui est important pour moi, c'est que j'habite dans le pays où je me sens à l'aise pour mon travail artistique. J'aime la culture québécoise et c'est ici que mon rêve s'est réalisé.»

Elle a compris qu'il fallait plus de sensibilité que de virtuosité

# Décès & Avis

FORCIER, Pierre, Charlebourg  
HARVEY, Pierrette Néron, La Malbaie  
POIRIER, Yolande Descombes, Québec  
PROULX, Rénéald, Québec  
TREMBLAY, Marcel, Québec



**Pierre Forcier**  
1960 - 2003

Québec, le 13 février 2003, à l'âge de 42 ans, est décédé accidentellement M. Pierre Forcier, fils de Fernande Duclos et de Wilday Forcier. Il demeurait à Charlebourg. Il a été confié au

**PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE**  
La famille recevra les condoléances au funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**

975, Marguerite-Bourgeois, Québec  
lundi de 19h à 22h, mardi de 9h à 10h. Le service religieux sera célébré le mardi 18 février 2003 à 10h30, en l'église St-Sacrement, 1330, ch. Ste-Foy, Québec.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, ses sœurs, son frère, ses beaux-frères et sa belle-sœur: Sylvie (Gilles Villeneuve), Chantal (Noël Bédard), Marie-France (Stéphane Struthers), Jonathan (Jennifer Desbiens); ses filleuls: Nelson, Alexandra, Thim-Alexandre; ainsi que ses oncles, tantes, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel Sarrazin, 2101, ch. St-Louis, Silley QC G1T 1P5.

Pour renseignements: 529-3371  
Télécopieur: 529-9506  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



**Pierrette Néron Harvey**

Centre hospitalier St-Joseph de La Malbaie, le 15 février 2003, à l'âge de 70 ans et 4 mois est décédée madame Pierrette Néron, épouse de feu Adrien Harvey. Elle demeurait à La Malbaie. La famille recevra les condoléances au funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**

138, rue Doucet, La Malbaie (Québec)  
lundi de 10h à 13h45. Le service religieux sera célébré le lundi 17 février 2003 à 14h, en l'église Pointe-au-Pic, et de là au cimetière de La Malbaie.

Il laisse dans le deuil, outre ses enfants, gendres et belles-filles: Pierre (Lynn Cassar), Danielle (Jean-Arthur Harvey), Richard, Louis; ses frères et sœurs: Roger Néron (Suzanne Houle), Denise (Claude Dubois), Micheline; ses beaux-frères et belles-sœurs: Marguerite Harvey, Lucien Harvey (Claire Boivin), Bertrand Harvey (Florida Sirmard), Madeleine Harvey (feu Pietro Greco), Georgette Harvey (Léandre Falardeau); ses petits-enfants: Johanna, Samuel, Sophie, Alexandre, Nicolas ainsi que neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Les Mains de l'Espoir, 367, rue St-Etienne, bur. 317, La Malbaie G5A 1M3, tél.: (418) 665-4926. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**

Pour renseignements: (418) 665-2455  
Télécopieur: (418) 665-6979  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

**Yolande Descombes Poirier**

l'hôpital St-François-d'Assise, le 12 février 2003, à l'âge de 70 ans et 10 mois est décédée dame Yolande Descombes, fille de feu Antonio Descombes et de Aline Côté. Elle demeurait à Québec. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances à l'église une heure avant la cérémonie. Le service religieux sera célébré en présence des cendres le lundi 17 février 2003 à 14h, en l'église St-Albert Le Grand, 3065, 2e Avenue, Québec, et de là, remise des cendres à la famille, sous la direction de la maison

**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE-LA-FALAISE**

525, Prince-Edouard, Québec  
Elle laisse dans le deuil sa mère Aline Côté; son époux Achille Poirier; ses filles: Linda (Daniel Gagné), Diane; ses petits-enfants adorés: Luca et Justine, ainsi que ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: feu Monique, Jeannine (Paul-Aimée Duplain), Raymonde (André Desrochers), Héliane (Roger Plante), Louise (Alphéor Pichette), Jacqueline (Henri Lorquet), Nicole (René Bourbon), ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement spécial à toute l'équipe des soins palliatifs et du personnel infirmier de l'hôpital St-François-d'Assise pour leurs bons soins. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation du CHUQ, 10, rue de L'Espérance, Québec G1L 3L5.

Pour renseignements:  
**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE-LA-FALAISE**  
525, Prince-Edouard, Québec QC G1K 2M8  
Téléphone: (418) 525-4637  
Télécopieur (418) 529-5803  
Courriel: falaise@oncom.ca



**Rénéald Proulx**

au centre d'hébergement St-Augustin, le mercredi 12 février 2003, à l'âge de 90 ans, est décédé monsieur Rénéald Proulx, époux de dame Fernande Guay. Il demeurait à Québec et autrefois d'Asbestos. Le service religieux sera célébré ultérieurement à Richmond.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, Michèle (Joakim Hermelin) et Denis (France Laveault); ses petits-enfants, Louise (Jacques), Peter, Tessa et Aïx; ses arrière-petites-filles, Maneesha et Maika; son demi-frère et sa demi-sœur ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du Cœur du Québec, 1248, ch. Ste-Foy, bur. 101, Québec, Qc G1S 2M5. Tél.: (418) 682-6387. Il a été confié à la maison funéraire

**LÉPINE CLOUTIER LTÉE**

715 rue de St-Vallier Est, (Québec)  
Pour renseignements: (418) 529-3371  
Télécopieur: (418) 529-9506  
Courriel: lc@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com  
Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec



**Marcel Tremblay**

au CHA, hôpital du St-Sacrement, le 14 février 2003, à l'âge de 78 ans et 11 mois est décédé M. Marcel Tremblay, époux de Marguerite L'Heureux Tremblay, fils de feu Albert Tremblay et de feu Germaine Morin. Il demeurait à Québec. Il ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances à l'église, une heure avant la cérémonie. Le service religieux sera célébré en présence des cendres le lundi 17 février 2003 à 14h, en l'église Sts-Martyrs-Canadiens, 735, rue Père-Marquette, Québec, sous la direction de la maison

**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Lise (François Domingue), Nicole, Harold (Claire Lagueux), Liliane (Jean-Pierre Tadros), Aline (Pierre Thibault), Jacques (Johanne Fillion), Marie (Cye MacFarlane), André, Héliane (Charles Pettigrew), Louis (Monelle Vaillancourt), François (Diane Chevalier); son frère Claude (Christine Angers); ses sœurs: Cécile, Françoise, Clémence (Carol Pageau), Thérèse (Marcel Martineau), Micheline (Robert Laflamme), Madeleine (Henri Moore), Jeannine (René Guillemette); ses 22 petits-enfants et ses 5 arrière-petits-enfants, ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Les gens qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation québécoise du cancer, 190, Dorchester, bur. 50, Québec G1K 5Y9.

Pour renseignements:

**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU PLATEAU**  
693, av. Nérée-Tremblay, Sainte-Foy G1N 4R8  
Pour renseignements: 688-2411  
Télécopieur: 688-2414  
Courriel: residencefuneraire@cfplateau.com

765

**Monuments**

DU MANUFACTURER

**THERIAULT & FILS**

710, 1ère Ave, Québec, 524-1561



Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION  
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,  
FUT-IL MORT, VIVRA.  
ET QUICQUOQUE VIT ET CROIT  
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jan II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

527-2975

**Décès**  
Communiquez  
avec votre  
directeur de  
funérailles qui  
nous fera  
parvenir vos  
avis de décès

LE SOLEIL

ARTS



Lynda Lemay a été consacrée artiste interprète féminine de l'année en France.

FRANCE

## Renaud grand gagnant des prix Victoire de la musique

Lynda Lemay et Natasha St-Pier font honneur au Canada

PARIS (AFP) — En remportant trois Victoires de la Musique (Artiste interprète masculin, Album et Chanson), pour *Manhattan Kaboul*, son duo avec la chanteuse belge Axelle Red, le chanteur français Renaud a été le grand vainqueur des 18<sup>e</sup> Victoires de la musique, qui ont été décernées hier soir au Zénith à Paris, qui a par ailleurs consacré en France les chanteuses Lynda Lemay et Natasha St-Pier.

Renaud a remercié «Oussama ben Laden et George Bush». «Par leurs crimes, ils ont inspiré les héros un peu dérisoires de cette chanson», qui raconte l'amour à distance de deux enfants pris dans les feux de la violence, a déclaré l'artiste.

**HONNEURS CANADIENS**

La Québécoise Lynda Lemay et la chanteuse du Nouveau-Brunswick Natasha St-Pier ont par ailleurs fait triompher les couleurs du Canada en remportant chacune une Victoire de la Musique.

Lynda Lemay a décroché la Victoire de l'artiste interprète féminine de l'année, supplantant notamment Catherine Ringer des Rita Mitsouko et sa rivale belge Axelle Red, qui avait déjà obtenu le trophée en 1999. Il s'agissait de sa quatrième participation à la compétition. L'an dernier, la chanteuse avait été coiffée par la Française Zazie.

Natasha St-Pier a décroché la seule Victoire attribuée directement par le public, supplantant Calogero et surtout les deux favoris, Benabar et Vincent Delerm.

Avec Isabelle Boulay (Victoire de l'artiste découverte en 2001), Lara Fabian, Céline Dion, Lynda Lemay, l'en-

fant de Portneuf, et sa cadette Natasha St-Pier, constituent le fer de lance de cette école de la chanson canadienne, principalement francophone, qui a toujours bénéficié d'une bonne oreille en France.

Dans les années 70, Robert Charlebois, Beau Dommage, Diane Dufresne, Gilles Vigneault furent les premiers à faire découvrir au public hexagonal l'accent pointu et chantant des «cousins canadiens».

Après une longue traversée du désert, dans les années 80, la chanson de la belle province a retrouvé le cœur du public français avec une nouvelle génération: Céline Dion d'abord, qui dut passer par les chansons de Jean-Jacques Goldman pour s'imposer à un auditoire alors rétif à ses chansons en anglais, puis Lara Fabian (Québécoise d'adoption, la jeune femme possédant une triple origine belge, italienne et française), Lynda Lemay et Isabelle Boulay dernièrement.

Les interprètes féminines semblent mieux réussir en France que leurs ca-

marades masculins: à ce jour, seul Garou (plus d'un million d'albums vendus en France) s'est véritablement imposé, ce qui n'est pas le cas de ses anciens partenaires de *Notre Dame de Paris*, le spectacle musical de Richard Cocciante et de Luc Plamondon, Bruno Pelletier en particulier, dont la notoriété de ce côté de l'Atlantique n'est pas encore à la hauteur de ce qu'il est à Montréal.

Les Français Vincent Delerm (Album révélation), Sanseverino (Révélation scène) se sont distingués chez les nouveaux talents.

La Victoire de l'album pop/rock attribuée à Indochine a récompensé le retour au premier plan d'une des plus anciennes formations rock françaises encore en activité.

Sanseverino (Révélation scène) et Doc Gyneco (Album rap/hip-hop) ont également figuré en bonne place au palmarès. L'actualité immédiate a été évoquée au cours de la soirée par l'Ivoirien (lauréat *ex aequo* avec le groupe corse I Muvrini de la Victoire World) qui a stigmatisé la présence des forces militaires françaises dans son pays.

La seule note un peu discordante a été celle du bluesman Arno, l'homme à la voix de papier de verre. Ayant perdu le fil de sa chanson, le rocker belge a arrêté ses musiciens d'un sonore «je suis dans la m...», avant de reprendre le cours de son ode à *Lola, pour qui je me lave sous les bras*.

**Renaud a remercié  
ben Laden et Bush, qui ont  
inspiré les héros un peu  
dérisoires de cette chanson**

EN BREF

### O'Toole acceptera l'Oscar

LOS ANGELES — Peter O'Toole a finalement accepté de recevoir un Oscar d'honneur. Il avait dans un premier temps poliment décliné cette distinction, parce qu'il pensait qu'elle signifiait la fin de sa carrière, selon le président de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences. L'acteur irlandais âgé de 70 ans, qui n'a jamais remporté la statuette malgré sept nominations, est revenu sur son refus initial et participera bien à la fameuse cérémonie du 23 mars prochain, a précisé Frank Pierson, vendredi. «Il semble que cela puisse avoir vraiment lieu, et nous ne pourrions pas être plus heureux», a-t-il déclaré. Mais l'agent de l'acteur, Johnnie Planco, n'a pas souhaité confirmer l'information, expliquant que l'apparition ou non du célèbre comédien devait rester une surprise. Quelque peu froissé à l'idée que ses pairs considèrent qu'il n'était plus capable d'obtenir un prix pour une performance actuelle, Peter O'Toole, le légendaire héros de *Lawrence d'Arabie*, avait envoyé le mois dernier une lettre manuscrite à l'Académie, dans laquelle il se disait «enchanté» à l'idée de recevoir un Oscar d'honneur mais affirmait qu'il était «encore dans la partie, et pourrait encore gagner (un prix) de façon régulière». Il demandait aussi, avec une grande élégance, s'il serait possible que l'Académie «veuille bien différer l'honneur jusqu'à ses 80 ans?» (AP)

«Amen» honoré  
par la presse étrangère

PARIS — Le film *Amen*, de Constantin Costa-Gavras, a été désigné vendredi meilleur film français de l'année par la presse étrangère en poste à Paris, lors de la huitième cérémonie des Lumières. À une semaine des César, les Lumières sont au cinéma français ce que les Golden Globes sont au cinéma américain. Plus de 200 journalistes membres de l'Académie des Lumières et correspondants de la presse étrangère en France ont participé au vote. François Ozon a été élu meilleur réalisateur pour *8 Femmes*, et Cécile Klapisch auteur du meilleur scénario pour *L'Auberge espagnole*. Jean Rochefort, dans *L'Homme du train*, de Patrice Leconte, et Isabelle Carré, pour son rôle dans *Se souvenir des belles choses*, de Zabou Breitman, ont remporté les Lumières du meilleur acteur et de la meilleure actrice de l'année. L'Académie a jugé que Cécile De France, dans *L'Auberge espagnole*, de Cécile Klapisch, représentait le meilleur espoir féminin, et Gaspard Ulliel, pour son

rôle dans *Embrassez qui vous voudrez*, de Michel Blanc, le meilleur espoir masculin. Pour la première fois, l'Académie a décerné un prix Lumière du meilleur film francophone (produit hors de France), attribué au film *Le Fil*, des réalisateurs belges Jean-Pierre et Luc Dardenne. Les participants à cette huitième cérémonie ont rendu hommage à Daniel Toscani du Plantier, décédé cette semaine. En 1995, c'est le président d'Unifrance qui avait conçu et créé les Lumières avec le journaliste américain du magazine *Newsweek* Edward Behr. Ces prix, qui récompensent chaque année la production cinématographique française, sont devenus avec les années un important moyen de faire connaître le cinéma français dans le monde. (AP)

### Découverte d'enregistrements volés des Beatles

SYDNEY — La police australienne a annoncé vendredi avoir saisi des bandes d'enregistrement studio des Beatles qui ont peut-être été volées voici plus de 30 ans dans les studios londoniens d'Abbey Road. Enquêteurs et spécialistes de la lutte contre la piraterie ont ainsi perquisitionné une maison dans l'ouest de Sydney et saisi des bandes des albums *Abbey Road* et *The Beatles* (plus connu sous le nom d'*Album blanc*). Un homme de 27 ans a été interpellé puis remis en liberté, a précisé la police. Elle pense qu'il s'agit de bandes magnétiques volées dans les studios Abbey Road en 1969 ou des copies professionnelles de ces bandes audio. Les enregistrements ont été confiés à un musicologue afin qu'il détermine leur authenticité. Cette perquisition a été menée dans le cadre d'une vaste enquête lancée par les autorités britanniques baptisée «Opération Acétone». (AP)

### Un nouveau disque pour Johnny Hallyday

MONTRÉAL — Johnny Hallyday vient de sortir au Québec son nouvel album double, intitulé *À la vie, à la mort* et comprenant 23 nouveaux titres. Johnny Hallyday était venu à Montréal à l'été 2000 pour deux prestations au théâtre Saint-Denis, dans son spectacle intitulé *100% Hallyday*. Depuis cet événement, le rocker n'a pas chômé. À ce jour, 1,3 million d'exemplaires de l'album double ont été vendus en France. Johnny Hallyday sera en tournée tout l'été avec des spectacles dans les stades de France. (PC)